



Passé/Présent

Ambiance nostalgie dans ce petit salon vieux rose ravivé par les couleurs des tabourets "Bishop", des vases "Landscape" et des cendriers "Smoking/No smoking" d'India Mahdavi. Sur la table "Watson" au plateau en frêne laqué noir et aux pieds enroulés en chêne du designer Paul Loebach, les boîtes "Ziggurat" du duo canadien Oeuffice, empilées comme des micro-architectures.



CARWAN GALLERY

Design à Beyrouth

La scène libanaise du design continue sa mue. La Carwan Gallery vient justement d'installer ses collections à la Villa Paradiso. Un écrin suranné et inattendu pour exposer les créations de ses grands designers internationaux.

TEXTE SOLINE DELOS PHOTOS JEAN-FRANÇOIS JAUSSAUD/LUXPRODUCTIONS

« C'est un lieu formidable pour exposer du design contemporain », s'enthousiasment Pascale Wakim et Nicolas Bellavance-Lecompte. Installés depuis novembre dernier au premier étage de la Villa Paradiso, une ancienne maison beyrouthine au cœur du quartier animé de Gemmayzeh, les deux jeunes architectes (33 ans pour elle et 34 pour lui), fondateurs de la Carwan Gallery, ont tout de suite compris que le mariage de cette maison XIX^e avec des meubles contemporains ne pouvait être qu'heureux. « La famille qui possède cette villa a toujours tenu à la garder en l'état, refusant également de la vendre à des promoteurs immobiliers qui l'auraient sûrement détruite pour construire un immeuble à la place, racontent-ils. Nous connaissons le rez-de-chaussée, souvent loué pour des fêtes. En découvrant le premier étage, nous avons été ►

De pures formes

Place à l'épure avec la série "Extrusion" déclinant tabourets, plateaux, tables d'appoint, en marqueterie aux trois essences de bois, de Philippe Malouin, et les lampes, en verre soufflé de Bohême et laiton, de Michael Anastassiades.

Dialogue avec l'Orient

Les créateurs de la galerie Carwan, Nicolas Bellavance-Lecompte et Pascale Wakim.

EN VUE CARWAN GALLERY

totallement séduits. » On les comprend à les voir circuler dans le grand salon entouré de petites pièces – l'aménagement typique de ces maisons libanaises – sous une hauteur de plafond grandiose. Admirant les trois fenêtres en arc de la façade, les carrelages d'époque, les peintures écaillées dont les teintes fanées font ressurgir un passé enchanteur, le mélange de styles européen et ottoman s'harmonisant parfaitement avec leur galerie de design qui, depuis sa création, ne cesse de mettre en scène un dialogue entre l'Orient et l'Occident.

C'est ainsi que, depuis quatre ans, des pointures du design comme Lindsay Adelman, Philippe Malouin, Paul Loebach, India Mahdavi ou encore Vincenzo de Cotiis, dernièrement montré au salon Miami Design, ont imaginé meubles et objets inspirés et travaillés à partir des savoir-faire traditionnels orientaux. Pour l'inauguration de leur nouvel espace, ces créations voisinaient avec le mobilier en bois épuré incrusté de laiton de 200 Grs, un duo d'architectes libanais à suivre de près ■ Rens. p. 000

1. Design nature

Les vases "Carving Time" en bois sculpté, de Nada Debs, côtoient le "Living Space III" en bois et paille, de Karen Chekerdjian, qui se déploie telle une architecture dans l'espace et fait office à la fois de chaise longue, table basse et porte-revues.

2. Galerie rare

Trois grandes fenêtres en arc et aux vitraux colorés ouvrent sur la courside extérieure. Au premier plan, les tabourets "Bishop" d'India Mahdavi et, derrière, le fauteuil "Petal" en bambou du designer libanais Wyssem Nochi. La poésie à l'état pur.



Passé recomposé

« Quand on met des matériaux nobles dans des pièces fatiguées par le temps, le charme opère instantanément », explique Pascale Wakim. La preuve avec les fauteuils en agneau "DC Black Leather" du designer italien Vincenzo de Cotiis, la table "Rainbow" en bois laqué noir et laiton de Karen Chekerdjian – un des classiques de la designer – et le vase "Merci" en laiton, signé Fabrica.